

Le Paradoxe



de Georges

Cirque – Magie
du 3 au 6 septembre

Yann Frisch



Théâtre
Forum
Meyrin

Théâtre Forum Meyrin / forum-meyrin.ch
En partenariat avec La Bâtie-Festival de Genève / batie.ch

LaBâtie Festival
de Genève



Le Paradoxe de Georges

Yann Frisch

La magie, c'est facile. Il n'y faut qu'une habileté de virtuose, un entraînement de marathonnier façon Sisyphe, une faculté d'invention digne des meilleurs scénaristes, un sens consommé du jeu d'acteur et si possible une certaine dose d'humour. La magie, en somme, c'est sacrément compliqué.

Avec Yann Frisch, tout a pourtant l'air si simple. Ce diable de faune est un prestidigitateur taille patron – il fut champion du monde de la discipline à 23 ans – dont les tours émerveillent et font douter de soi, des autres, de la marche des choses. Comme il est jubilatoire de le voir donner aujourd'hui dans la cartomagie, un chemin on ne peut plus balisé qu'il s'amuse à replier et subvertir tel un ruban de Möbius !

Vous êtes installé dans un camion-théâtre à l'allure de salon vintage, si près du magicien que vous pourriez épousseter son veston d'un battement de cils. Le voici qui cite le philosophe anglais George Edward Moore : « Il pleut, mais je ne crois pas qu'il pleuve. » C'est là le cœur du paradoxe, le cœur battant de la magie : on y croit, on n'y croit pas, on voudrait tant y croire – et en fin de compte on se fait avoir, pour notre plus grand plaisir. Les cartes volent, glissent, fusent, s'escamotent, Yann Frisch décrit le tour en train de se faire pour mieux délier l'attention du public et le piéger. Décidément, la pluie est un drôle d'objet philosophique et la magie, un art fascinant.

Note d'intention

« Que signifie le fait de venir voir en toute conscience quelqu'un d'autre faire semblant de réaliser l'impossible ? Qu'est ce qui est en jeu à ce moment précis ?

Les prochains spectacles de la compagnie traiteront précisément des autres formes de magie (religieuse, médicale, rituelle) qui existent de par le monde, et il me paraît pertinent de commencer ce périple avec cette forme de magie de divertissement occidentale qui est passionnante en ce sens qu'elle est intimement en relation avec l'esprit cartésien et rationaliste qui caractérise notre cosmologie.

Nous verrons que dans d'autres cultures, jongler avec les concepts de vrai et de faux s'avère beaucoup plus risqué. Tout comme la distinction entre croire et savoir.

Quel est l'état d'esprit du spectateur qui vient voir un spectacle de magie ? Vient-il chercher du doute, ou au contraire cherche-t-il à se rassurer ? Quel est son parcours à l'intérieur du spectacle ? À quel moment va-t-il suspendre son refus de croire ?

Ce spectacle est un hommage au spectateur, sans qui la magie ne peut s'incarner. C'est aussi un hommage à cette belle et grande discipline qu'est la magie de cartes, emblématique de la magie moderne. Les cartes seront les partenaires idéales pour développer tous ces concepts, tout en maintenant le spectateur dans l'expérience concrète de l'émotion magique qui, rappelons-le, n'est ni l'émotion de l'étonnement, ni celle de la surprise, mais bel et bien celle d'un bouleversement intérieur, d'un chavirement des sens, d'une intime étrangeté. »

Yann Frisch



L'attrait des cartes

« Instrument fétiche du magicien moderne, la carte à jouer semble recéler d'infinies ressources. C'est un vieux rêve personnel que de vouloir offrir à la magie des cartes un lieu, un écrin dans lequel elle aura le loisir de disséminer du trouble en interrogeant le hasard, en jouant avec les symboles et en manipulant notre attention. L'occasion pour moi aussi d'initier les spectateurs à ce langage à la fois abstrait et bouleversant, de raconter comment un tour se fabrique, se compose, s'écrit. Et surtout ce que les cartes racontent de nos croyances et de nos présupposés. C'est finalement un spectacle où l'on parle du spectateur au spectateur. Pendant une heure, les cartes vont valser, se transformer, puis disparaître définitivement pour nous laisser avec cet étrange sentiment qu'on s'est laissé troubler et émouvoir par des morceaux de carton imprimé. La vraie magie se situe aussi là. »

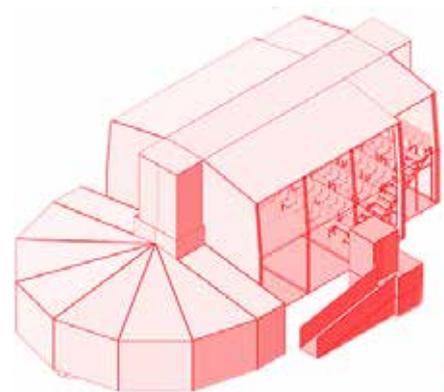
Yann Frisch



Un camion-théâtre

« Je souhaite initier un cycle autour de l'axe "croire-savoir" qui se déclinerait sous plusieurs formes et avec différents intervenants. Par le biais de spectacles, de conférences, d'installations, l'important est de questionner cette fameuse distinction entre le cru et le su, dans laquelle le rapport au "magique" (dans son sens large) a évidemment une place prépondérante. Qu'ils soient illusionnistes, anthropologues, historiens, qu'on y parle d'alchimie, qu'on y fasse disparaître des certitudes, qu'on y ait des hallucinations, qu'on se mette à croire en Dieu ou à ne plus y croire, on parlera de magie. Et on en fera. Tout un programme. J'ai rêvé pour ce faire d'un cocon, d'un écrin, dans lequel chaque spectateur serait au cœur de ce qui se raconte, de ce qui se trame. Car tout cela a quelque chose à voir avec l'intime. Discuter, échanger, débattre avec les gens après le spectacle (voire pendant) fait partie intégrante du projet. C'en est même le cœur. Nous proposons le lieu qui le permette. Intuitivement, ce dispositif s'est vite associé à l'idée d'itinérance. Toujours de passage, comme les certitudes. »

Yann Frisch



ERIC NOEL
11/02/2017
Échelle 1/60

Questions/réponses

Théâtre Forum Meyrin : Le close-up, c'est un peu le comble de la perversité : le spectateur a le nez sur le magicien et se fait pourtant avoir en beauté. Y trouvez-vous un plaisir plus grand que dans la magie « conventionnelle » ?

Yann Frisch : Le close-up est aussi une forme de magie conventionnelle, mais qui a en effet pour particularité de se placer très près des spectateurs. Le paradoxe, c'est que les gens sont d'autant plus étonnés qu'ils sont près, alors que, si on réfléchit bien, on a plus de chances de résoudre un problème si on prend un peu de recul.

TFM : Vous vous déplacez avec votre propre scène, sorte de théâtre façon chapiteau et salon vintage tout entier contenus dans un camion. D'où d'inévitables problèmes logistiques. Rechercher la difficulté est-il votre marque de fabrique ? Que vous apporte cette contrainte volontaire ?

YF : Avant d'être une contrainte, le camion-théâtre offre avant tout la possibilité d'accueillir les gens chez soi, comme toutes les formes itinérantes d'ailleurs (chapiteaux...). De plus, le gradin est tout spécialement conçu pour le spectacle. Donc pas besoin d'écran, de retransmission, le public entier a une vue plongeante sur ce qui se passe.

TFM : Pour vous, quel serait le tour ultime, celui que vous rêveriez d'exécuter ?

YF : Pour moi, le tour ultime serait de créer chez le spectateur un état extatique, d'émerveillement absolu. Lui donner une foi fervente, par exemple. Mais seulement cinq minutes.

TFM : La magie est-elle une sorte de test de foi ? Est-elle meilleure quand on y croit tout court, ou quand on y croit sans y croire ? Et quand il pleut, sortez-vous avec un parapluie ?

YF : La magie est belle quand on la prend comme un cadeau. Quand il pleut, prendre un parapluie est le geste définitif qui vous classe dans la catégorie des adultes. C'est pourquoi je n'en ai pas et n'en achèterai jamais. Si je suis en pleine forme, je peux même, parfois, sauter dans une flaque.

TFM : Comment travaillez-vous votre dextérité ? Tout n'est-il affaire que d'entraînement, de répétition ?

YF : La dextérité est présente en magie, bien sûr, mais représente une pratique parmi plein d'autres. C'est entre autres un des sujets abordés dans le spectacle. Je la travaille souvent dans la vie de tous les jours, en pensant à autre chose, ce qui augmente la mémoire corporelle.

Biographie



Yann Frisch

Né en 1990, Yann Frisch est fasciné depuis l'enfance par les techniques et l'univers de la magie. Il se forme d'abord à l'école de cirque du Lido de Toulouse où il découvre le jonglage et l'art clownesque, art auquel il se forme également par le biais de stages avec des pédagogues tels que Sky de Sela, Éric Blouet, Cédric Paga alias Ludor Citrik, Michel Dallaire. Sa rencontre en 2008 avec Raphaël Navarro et «la magie nouvelle» est fondatrice pour son parcours artistique. C'est évident : la magie est son premier langage. Il collabore avec la Compagnie 14:20 en 2010 et crée la forme courte *Baltass*, numéro de magie qu'il tourne dans le monde entier et avec lequel il obtiendra les titres de champion de France (2010/2011/2012/2013), champion d'Europe (2011), champion du monde (2012).

En 2013, il participe à la création en tant que coauteur et interprète du spectacle *Oktobre*, lauréat du dispositif Circus Next (2014). Cette même année, il fonde sa propre compagnie L'Absente, avec laquelle il créera en 2015 son premier spectacle seul en scène *Le Syndrome de Cassandra*. Ibrahim Maalouf fait appel à lui, toujours en 2013, pour cosigner un spectacle programme au 104 à Paris, avec 50 musiciens franco-libanais. En mars 2014, Yann Frisch accompagne la première partie du nouveau concert d'Ibrahim Maalouf, *Illusions*, à l'Olympia. En juin 2016, il est l'un des auteurs-interprètes de *Nous, rêveurs définitifs*, au Théâtre du Rond-Point, un cabaret-orchestre par la Compagnie 14:20, dans lequel il présente *Baltass 1*, *Baltass 2*, et des numéros de cartomagie.

Yann Frisch est artiste associé au Théâtre du Rond-Point (Paris) et à La Coursive, Scène nationale de La Rochelle.

La presse en parle



« L'art singulier de Yann Frisch n'est pas circonscrit à son incroyable virtuosité et aux récits dans lesquels, volubile, il enchâsse des tours tous aussi époustouflants les uns que les autres. Répétons-le, on est soulevé par la grâce magistrale de l'art des cartes, cette magie - oui, c'est magique ! Mais ce qui impressionne le plus profondément, c'est la pensée qui se développe devant nous, les faits qu'il rapporte et la lumière qui sourd de ce qu'il faut bien nommer une philosophie. »

Armelle Héliot, *Le Figaro*

« Une heure durant, le magicien dose de la sorte un talent d'"escroc" autoproclamé, accaparé à "faire le contraire de ce qu'il dit et dire le contraire de ce qu'il fait", œuvrant de ses dix doigts pour stupéfier l'assistance, à mesure qu'il feint de jouer cartes sur table en pédagogie des ficelles du métier. »

Gilles Renault, *Libération*

Distribution

Conception, mise en scène, interprétation Yann Frisch

Partenaires magiques Père Alex, Arthur Chavaudret, Dani DaOrtiz, Monsieur Hamery, Pierre-Marie Lazaroo, Alain de Moyencourt, Raphaël Navarro

Intervenants artistiques Sébastien Barrier, Arthur Lochmann, Valentine Losseau

Accessoires Étienne Charles, Régis Friaud, Mathias Lejosne, Rital, Alain Verdier

Création lumières Elsa Revol

Régie Étienne Charles, Mathias Lejosne

Costumes Monika Schwarzl

Tapissières Noémie Le Tily, Sohuta

Partenaires Phoenix, Bengale TV

En tournée :

Interprète Yann Frisch

Administration et diffusion Sidonie Pigeon

Direction technique Etienne Grandguillot

Logistique Céline Bary

Régie Léon Bony, Etienne Charles, Stéphane Laisné (en alternance), Julien Olivo

Location et renseignements

Théâtre Forum Meyrin

Place des Cinq-Continents 1
1217 Meyrin (GE)

Billetterie

Théâtre Forum Meyrin

Mardi de 14h à 18h

Mercredi de 10h30 à 12h et de 14h à 18h

ou par téléphone lundi, mardi, jeudi et vendredi au 022 989 34 34

forum-meyrin.ch

Prix des billets

Plein 40 / 30

Réduit 35 / 25

Mini 15 / 10

Festivalier 7

Autres points de vente

Service culturel Migros Genève

Stand Info Balaxert

Partenaire Chéquier culture

Les chèques culture sont acceptés à nos guichets

Relations presse

Responsable: Ushanga Elébé

ushanga.elebe@forum-meyrin.ch

Assistante: Jade Bouchet

jade.bouchet@forum-meyrin.ch

T. 022 989 34 00 (8h30-12h30 et 13h30-17h00, sauf le mardi matin)

Photos à télécharger dans l'espace Médias

<http://www.forum-meyrin.ch/media/spectacles>

